

HADAD

(Accad. *Adad*, *Addu*, *Adda*, ougar. *hd.*, aram. *hdd*; gr. Ἀδάδος ou, d'après le phén., Ἀδωδος. Nombreuses épithètes devenues des noms indépendants) Dieu ouest-sémitique de l'orage (étymologie probable d'après l'arabe *hadda*, «tonner, frapper») et de la fécondité: ses attributs les plus fréquents sont le taureau, le foudre, la bipenne, les épis de blé. Malgré une opinion encore parfois répétée, il n'est jamais un dieu solaire. Accepté très tôt dans le panthéon mésopotamien, dès le III^e mill., il apparaît en Syrie comme le dieu suprême, le plus souvent sous le nom de Ba'al, «Seigneur» (cycles mythologiques d'Ougarit, XIV^e-XIII^e s.). Il est le dieu principal des Araméens au I^{er} mill. (à Sam'al, Alep, Arpad: Donner, H./Röllig, W., *Kanaan. und aram. Inschr.* 2 [1966-69] 214. 222; comme *Rammân* à Damas, comme *Iuwer* à Hamat). A l'époque gréco-romaine, il est surtout connu sous d'autres noms: Ba'al-šamîn (→ Baalshamin), Zeus ou Jupiter Héliopolitain (→ Heliopolitani dei), Zeus ou → Iuppiter Dolichenus, ainsi que → Zeus, dans certains au moins de ses nombreux avatars locaux. Sous son propre nom, il est vénéré à Hiérapolis (Membidj), où il est nettement à l'ombre de sa parèdre Atargatis (→ Dea Syria); il est parfois appelé *Hadaran*(ès), «Splendide», à Hiérapolis, à Délos, à Niha du Liban (cf. *Adrammelek*: LXX 2 R 17, 31). A Doura-Europos, on connaît le dieu Ἀφλάδος ou Ἀπαλάδος, de l'accad. «fils d'Adad» (→ Aphlad).

SOURCES LITTÉRAIRES ET ÉPIGRAPHIQUES: Lukianos, *de Dea Syria* 31. 44. 47 (sur Hiérapolis); Philon de Byblos, *FGrH* 790 F 2, 10, 31 (Phénicie: Ζεύς Δημαρονός και Ἄδωδος, βασιλεὺς θεῶν); Macr. *Sat.* 1, 17, 3; 23, 17-20 (sur Hiérapolis et Héliopolis).

Dédicaces sans représentation conservée. - Akkotolémaïs: *SEG* VII 336. 766; Seyrig, *AntSyr* VI (1966) 102; Avi-Yonah, M., *IEJ* 9, 1959, 1-12. - Délos, sanctuaire hiérapolitain: *ID* 2226 (Ἀδάτω και Ἀταργάτει), 128/7 av. J.-C.; Bruneau, *Cultes* 468-471; *ID* 2244 (Hadranès), 93/2 av. J.-C. - Mont Carmel: Avi-Yonah, M., *IEJ* 2, 1952, 118-124, début du III^e s. ap. J.-C. (Jupiter Héliopolitain). - Khabab (Hauran), probablement un temple: Sourdél 41. - Kurd Dag: Jarry, J., *Annales islamologiques* 7, 1968, 195 n° 128. - Niha (Liban), temple de Hadaranès, filiale de Héliopolis: *IGLS* VI (1967) 196 n° 2908-2908A pl. 47; Milik, J. T., *Biblica* 48, 1967, 603. - Rome: Gauckler, P., *Le sanctuaire syrien du Janicule* (1912) 11. 46; cf. *CRAI* 1907, 144; 1917, 275-277; Cook, *Zeus* I (1914) 551 n° 1: θεῶ Ἀδάδω Ἀιβανεώτη, θεῶ Ἀδάδω Ἀκρωρείτη. - Soueida (Hauran), statues (perdues) de H. et Atargatis: Sourdél 41.

BIBLIOGRAPHIE: Bruneau, *Cultes* 470-471; Clemen, C., *Lukians Schrift über die syrische Göttin, Der alte Orient* 37 (1938); Cook, *Zeus* I (1914) 550; Cumont, F., *RE* VII 2 (1912) 2163 s. v. «Hadaranes»; *idem*, *RelOr* 4 114. 262 n. 77; Dahood, M. J., dans *Le antiche divinità semitiche* (1958) 75-78; Dussaud, R., *RE* VII 2 (1912) 2157-2163 s. v. «Hadad»; *idem*, «Hadad et le Soleil», *Syria* 11, 1930, 365; Eissfeldt, O., *Tempel und Kulte syrischer Städte in hellenistisch-römischer Zeit, Der alte Orient* 40 (1941) 16-20. 46-50; Gese, H., dans *Die Religionen Altsyriens, Altaramiens und der Mandäer* (1970) 216-225; Goossens, G., *Hiérapolis*

de Syrie (1944); Greenfield, J. C., «The Aramean God Rammân/Rimmôn», *IEJ* 26, 1976, 195-198; *IGLS* VI (1967) n° 2908. 2928-2929; *ID* n° 2224. 2248. 2261. 2264; Pope, M. H., dans *Hauszig* I (1965) 253-273 s. v. «Baal-Hadad»; Rostovtzeff, M., *AJA* 37, 1933, 58. 63; Roussel, P., *Délos colonie athénienne* (1917) 252. 269; Seyrig, H., «Les dieux de Hiérapolis», *Syria* 37, 1960, 233-252 pl. 9 = *AntSyr* VI (1966) 79-98 (= Seyrig 1); *idem*, «Zeus de Bérée», *Syria* 40, 1963, 28-30 = *AntSyr* VI (1966) 130-132 (= Seyrig 2); *idem*, «Le monnayage de Hiérapolis de Syrie à l'époque d'Alexandre», *RNum* 1971, 11-21 pl. 1-2 = *Scripta numismatica* (1986) 171-181. 186-187 (= Seyrig 3); *idem*, «Bas-relief des dieux de Hiérapolis», *Syria* 49, 1972, 104-108 pl. 1 (= Seyrig 4); Sourdél, D., *Les cultes du Hawran à l'époque romaine* (1952) 39-42; Stocks, H., *Berytus* 4, 1937, 1-40; Teixidor, J., *The Pagan God* (1977) 53-56; Vanel, A., *L'iconographie du dieu de l'orage dans le Proche-Orient ancien jusqu'au VII^e s. av. J.-C.* (1965).

CATALOGUE

A. Hadad seul

Reliefs de pierre

1. ★ Stèle cintrée fr., calcaire. Damas, Mus. Nat. 4489. De Doura-Europos, chapelle domestique (C7, maison G). - *Dura Prel. Report 1931-1932* II (1934) 42-45 pl. 18; Abdul-Hak, S. et A., *Cat. illustré du Dép. des Ant. gréco-rom. au Musée de Damas* (1951) 11 n° 8; Perkins, A., *The Art of Dura-Europos* (1973) 100-101 pl. 41. - 1^{ère} moitié du I^{er} s. ap. J.-C. - H. trônant de face entre deux taureaux; barbu, la tête nue (?), vêtu d'une tunique longue et d'un himation, il tient une bipenne dans sa main dr. Un foudre est gravé dans le champ à dr.

2. • Fr. de relief, calcaire. Paris, Louvre AO 18175. De Palmyre. - Rostovtzeff 58. 63 n° 10 pl. 9 (identification d'autres monuments dans cet article non justifiée); du Mesnil du Buisson, R., *Les tessères et les monnaies de Palmyre* (1962) 320-321 fig. 187: «Ba'al Shamîn»; Colledge, M.A.R., *The Art of Palmyra* (1976) 43 fig. 24. - II^e-III^e s. ap. J.-C. - Dieu trônant de face (barbe, calathos), tenant un sceptre de la main g., un aigle (?) debout sur le dossier cintré.



Hadad 2

3. Plaque votive rect., basalte. Localisation inconnue. Du N.-O. de Membidj (Hiérapolis)? - Seyrig, H., *Syria* 20, 1939, 304 n° 3 = *AntSyr* III (1946) 35 n° 3. - 545 sél. = 233/4 ap. J.-C. - Buste de face entre deux têtes de taureaux, dédié par Sacheos ΤΩ ΑΔΑ/ΤΩ.

Tessères

4.* Terre cuite, 6 ex. connus. De Palmyre. – Du Mesnil du Buisson, *o. c.* 2, 641–642 fig. 291 pl. 49: «prêtre»; RTP 466 pl. 24. – Époque impériale. – Av.: dieu assis de face entre deux taureaux, le torse nu, la main dr. étendue, la g. ramenée sur la poitrine; inscr. évanide à g., à dr. [..]rb², «le grand». Rv.: taureau et mouton passant à dr.

Monnaies

5. AR didrachme, Hiéropolis (Membidj), grand-prêtre Ḥabhadad, dernier quart du IV^e s. av. J.-C. (époque d'Alexandre?). Paris, Cab. Méd. – Seyrig 3, 16–18 n° 1 pl. 1 = 176–178. 186. – Av.: H.-Hadaran debout, en vêtement perse, allant à g., les bras levés, la tête de face avec cornes et globe (?); à dr., bipenne sur un socle. Rv.: prêtre debout à g. devant un autel. Lég. aram., rv. *Ḥdhdd / kmr mmbg*, «Ḥabhadad/le prêtre de Membidj», av. *zy ydmh / bhdrn / b'c[h]*, «qui ressemble / à Hadaran / son seigneur» (interpr. incertaine).

6a-c) AR didrachmes des grands-prêtres de Hiéropolis, même époque. – Seyrig 3, 20–21 n° 6. 9. 11 pl. 2 = 180–181. 186–187. – a) (= Dea Syria 3a) Seyrig n° 6. – Rv.: Zeus-H. aétophore assis à g.; à g., charrue (type et symbole des tétradrachmes d'Alexandre frappés à Tarse, = Baaltars); lég. *hdd mmbg*, «H. de Membidj». Av.: tête d'Atargatis de face; lég. *ḡh*, «Ateh». – b)* Seyrig n° 9. – Av.: Zeus-H. analogue (type de Baaltars) assis à g. devant un pyrée; symboles indistincts; lég. *ḡrḡh*, «Atargatis». Rv.: cavalier chassant un lion à g.; lég. *ḡksndr*, «Alexandre». – c) (= Dea Syria 4) Seyrig n° 11. – Av.: Zeus-H. analogue, des épis dans la main dr.; lég. *ḡksndr*. Rv.: Atargatis assise sur un lion à g.; lég. *ḡh*.

7. AR tétradrachmes, Damas, Antiochos XII, 87/6–85/4 av. J.-C. – Newell, E. T., *Late Seleucid Mints in Ake-Ptolemais and Damascus*, NNM 84 (1939) 86–87. 90 n° 132–134 pl. 15; Fleischer, R., *Artemis von Ephesos* (1973) pl. 167 b. 168 a–b; Houghton, A., *Coins of the Seleucid Empire from the Coll. of A. Houghton* (1983) 87 n° 864 pl. 51. – Rv.: dieu barbu, coiffé d'un bonnet pointu, debout de face sur une base à deux degrés entre deux protomés de taureaux, un épi dans la main g.

8. AE, Rhosos (Séleucide), émissions autonomes, milieu I^{er} s. av. J.-C. – Imhoof-Blumer, *MGr* 440, 8; Mac Donald, *Hunter III* (1905) 210, 1 pl. 74, 23; Lacroix, *Représentations* 98 n. 7; Seyrig, *AntSyr* IV (1953) 98 n. 3–4; bibl. – Rv.: dieu assis entre deux taureaux, cornu, tenant un foudre et des épis. Av.: tête de → Tyche.

9. AE, Béroia (Alep), Trajan (98–177). – Seyrig 2, 130–132 fig. 3 pl. 2, 4; Fleischer, *o. c.* 7, pl. 167a. – Rv.: dans une couronne de laurier, dieu engainé de face, barbu (?), coiffé d'un calathos, debout entre deux Griffons (?) (→ Gryps), tenant de la main dr. un sceptre surmonté d'une → Nike et de la g. un aigle (ou un attribut végétal?).

10.* AE, Raphanée (Séleucide) Caracalla, Elagabal, Alexandre Sévère (211–235). – *BMC Galatia* ... 267, 1–4 pl. 31, 12–13: «Génie» de la ville? – Rv.: Zeus-H. assis (n° 1) ou debout à g., le torse nu, le bas du corps

drapé, une patère dans la main dr., une corne d'abondance au bras g. Devant lui, un taureau; à dr., deux aigles.

11.* AE, Dion (Coelé-Syrie), Géta, 205–209, Elagabal, 219–221. – *BMC Galatia* ... LXXXV. 303, 1–2 pl. 38, 4; Spijkerman, A., *The Coins of the Decapolis and Provincia Arabia* (1978) 118–121 n° 6–8. 11–12 pl. 24; Augé, C., dans *Géographie historique au Proche-Orient* (1988) 329–330 fig. 2b. f. i. k; 7. – Rv.: dieu engainé, cornu et coiffé d'un calathos, debout entre deux protomés de taureaux, tenant sur sa main g. une Niké et de la dr. un sceptre surmonté d'un aigle.

Des types monétaires analogues sont nombreux en Palestine, surtout à partir des Sévères (bibl.: Augé, *o. c.*, 336 n. 29). Le dieu engainé au calathos, tenant un fouet et des épis, debout entre deux protomés de taureaux, apparaît en Samarie, à Néapolis (Marc Aurèle, L. Vêrus) et à Diospolis-Lyddá (Caracalla, Géta); en Judée, à Eleuthéropolis (Caracalla, Diaduménien, Elagabal) et à Nicopolis-Emmaüs (Elagabal): → Héliopolitani dei 31–34. A Akko-Ptolémaïs, d'Elagabal à Gallien, s'y ajoutent deux autres idoles, un dieu avec torche et sceptre surmonté d'un aigle, et un «dieu sur le roc» non engainé, porteur de la bipenne: → Héliopolitani dei 28*–29; cf. *etiam* Seyrig, *AntSyr* VI (1966) 103–109 pl. 13.

B. Hadad et Atargatis

Reliefs votifs

12.* (= Dea Syria 19 avec bibl.) Calcaire. New Haven, Yale Univ. 1930. 319, 1938. 5343. De Doura-Europos, temple d'Atargatis. – Seyrig 4, 105–106 fig. 5; Teixidor, J., *The Pantheon of Palmyra*, *EPRO* 79 (1979) 73–74 pl. 20, 1. – I^{er}–début II^e s. ap. J.-C. (Perkins). – Dans un naos, H., flanqué d'un taureau, trône à la dr. d'Atargatis: il est beaucoup plus petit que sa parèdre; entre eux, le séméion. Coiffé d'un polos, vêtu d'une tunique longue, le dieu tient de la main dr. un bouquet d'épis; la g., trouée, portait un attribut (hache?).

13. (= Apollon 497 avec bibl., = Dea Syria 12* avec bibl.) Calcaire blanc. Beyrouth, Mus. Nat. De Haute-Mésopotamie? – Date incertaine, époque romaine. – A dr., groupe semblable: H. trônant entre deux taureaux (aigles au dossier?), séparé d'Atargatis par le séméion. A g., Apollon hiéropolitain (→ Apollon 493–508*), auquel est adjointe Tyché.

Pour d'autres reliefs associant H. et Atargatis, → Dea Syria 13* (région de Hiéropolis, représ. symboliques). 15* (Urfa). 29 (Rome). 32 (Aquincum).

Tessères

→ Dea Syria 24. (Cf. RTP 201. 234. 236. 389. 392. 394. 498–502. 510.)

Monnaies de Hiéropolis

14.* (= Dea Syria 11a avec bibl.) AR tétradrachme «provincial», Caracalla, 215–217. Londres, BM. – Rv.: H. (taureaux) et Atargatis (lions) trônant de part et d'autre d'un temple du séméion, le tout soutenu par les ailes d'un aigle.

15. (= Dea Syria **11b** avec bibl.) AE, Alexandre Sévère (222-235). – Price, M. J./Trell, B. L., *Coins and their Cities* (1977) 165 fig. 293. – Rv.: même groupe, mais sans aigle: à l'exergue, lion passant à dr.

COMMENTAIRE

L'iconographie du dieu de Hiérapolis au début de l'époque hellénistique est représentée par le type monétaire **5**: le personnage est comparable, pour la coiffure, au Baal au foudre d'Ougarit (*Syria* 14, 1933, pl. 16), mais H. Seyrig considère ce monument comme incertain (dieu ou prêtre?). Les images monétaires **6a-c** reproduisent clairement un type étranger, celui de Tarse (Baaltars). Les monuments **12-15** remontent tous au même prototype, le groupe statuaire du temple de Hiérapolis, où H. trônait à la dr. d'Atargatis, une enseigné (le séméion) étant dressée entre eux deux; le dieu est barbu, porte un calathos et une robe talairé à ceinture, et dans sa main dr. il tient un foudre; son trône est flanqué de deux taureaux; sur le relief **13** on distingue des aigles sur le dossier, comme sur **1** et **2**. Pour ces derniers, il ne s'agit pas nécessairement de l'iconographie hiéropolitaine. Plusieurs villes syriennes devaient en effet avoir une idole de H. (cf. les monnaies **7-11**, et les Sources épigraphiques). Si à Hiérapolis le dieu était relégué au second plan par sa parèdre, il jouissait ailleurs d'une préséance incontestée.

Il garde son caractère primitif de dieu de l'orage et de la fécondité à Hiérapolis et, semble-t-il, en d'autres endroits (**7-11**), mais Jupiter Héliopolitain et Ba'alšammîn sont devenus des dieux cosmiques présidant aux révolutions des planètes. Parmi les nombreux Zeus locaux il y a certainement d'autres formes du même dieu, hellénisées sous les traits de Zeus Ouranios ou Kéraunios (Séleucie de Piérie, Béroia: cf. **9**). Iconographiquement, on ne sait rien sur Jupiter Damascénien (cf. cependant **7**) ni sur Baal Marqod de Deir el-Qalaa près de Beyrouth; quant au dieu de Khirbet Tannur (Nabatène), il succède plutôt au Qos édomite.

MICHEL GAWLIKOWSKI